

Parc Archéologique de la Villa Romana del Casale
et des zones archéologiques de Piazza Armerina et des Communes limitrophes

www.villaromanadelcasale.org

museo.villacasale@regione.sicilia.it

Bureaux
Palazzo Trigona
Piazza Duomo 20
94015 Piazza Armerina
Enna, Italie
+39 0935 687667
+39 0935 687362 fax

Corps de Garde
Villa Romana del Casale
+39 0935 680036
+39 0935 687183 fax



Photo de couverture: Ugo Cavallo



VILLA ROMANA DEL CASALE

PARCO ARCHEOLOGICO DELLA VILLA ROMANA DEL CASALE E DELLE AREE ARCHEOLOGICHE DI PIAZZA ARMERINA E DEI COMUNI LIMITROFI

Comment arriver:
de l'Aéroport Fontanarossa-Catania > autoroute A19 sortie Dittaino > direction Valguarnera > Piazza Armerina;
de l'Aéroport Punta Raisi-Palermo et Trapani-Birgi > autoroute A19 sortie Enna > direction Pergusa > Piazza Armerina;
depuis Gela > route 117 bis > Piazza Armerina.

La Villa Romana del Casale est située à environ 5 km de la ville de Piazza Armerina où on peut prendre un bus navette pour se rendre sur le site, durant la période estivale.

La Villa est ouverte de 9 heures du matin jusqu'à une heure avant le coucher du soleil (horaire variable été hiver) chaque jour, y compris les jours fériés. L'entrée est gratuite pour les citoyens de la Communauté Européenne ayant moins de 18 ans et plus de 65 ans. Pour les résidents de la Province d'Enna l'entrée est de 1 euro. Pour les écoliers, l'école doit obligatoirement en présenter une liste à la billetterie sur papier en-tête.

Traduction de
Stéphanie Déjoan
pour New Speakeasy
by Micaela Antognini.

L'édition graphique
et les traductions ont
été réalisées grâce à la
contribution de la Selz
Foundation-N.Y.

©Région Sicile. Assessorat
du Patrimoine et de
l'Identité Sicilienne 2012.

Publication réalisée
en collaboration avec la
Commune de Piazza Armerina
Ville Unesco depuis 2007





Villa Romana del Casale, années 1950
(Photo des Archives de la Surintendance d'Enna).

Un patrimoine unique au monde pour tous

La structure romaine, datant de l'Antiquité tardive, a pris une place particulière au sein du programme de sauvegarde et de valorisation du patrimoine de la Région Sicile, grâce à la richesse exceptionnelle de ses éléments architectoniques et décoratifs. La gestion de ce programme est aujourd'hui confiée au Parc Archéologique de la Villa Romana del Casale, des fouilles archéologiques de Piazza Armerina et des Communes limitrophes ainsi qu'à l'Institut Régional du Patrimoine.

La Villa, sous tutelle de l'Unesco depuis 1997, appartenait à un sénateur issu de l'aristocratie romaine, peut-être un gouverneur de Rome (Praefectus Urbi); mais selon certains historiens, elle fut construite et agrandie sur ordre impérial. Par sa beauté et sa complexité, elle peut être considérée comme l'un des exemples les plus significatifs de demeure seigneuriale parmi ses contemporaines dans l'Occident romain.

La haute fonction de son commanditaire est célébrée, de façon éloquente, à travers un programme iconographique, stylistiquement influencé par l'art des mosaïstes africains, qui ont été appelés pour le réaliser. Ce programme iconographique s'étend avec une grande richesse de composition sur une multitude d'espaces à caractère public et privé.



Détail de la mosaïque de la palaestre: l'aurige représentant la faction verte conduit son quadriga vers la victoire (photo de Mario Noto).

Une longue histoire

L'implantation de la résidence datant de l'Antiquité tardive, s'élève au dessus d'une villa rurale édifiée entre le I^{er} siècle apr. J.-C. et la seconde moitié du III^{ème} siècle apr. J.-C. De cette dernière période, semblent dater les vestiges archéologiques et les couches de destruction, dans pratiquement tous les secteurs de la villa, comme il s'est avéré lors des fouilles de ces dernières années. Au cours des V^{ème} et VI^{ème} siècles apr. J.-C., les structures de la villa s'adaptent à des fins défensives dans un programme précis de fortification. On a pu le constater durant les campagnes de fouilles en mettant à jour des parties de murs d'enceinte plus épaisses par endroits ainsi que la condamnation des arcades supérieures de l'aqueduc relié aux thermes. On observe ainsi, d'abord un processus d'abandon puis de transformations fonctionnelles des pièces qui seront à nouveau occupées, au cours des siècles suivants, par de nouvelles structures d'habitation superposées à la couche de destruction des murs préexistants, de même qu'à l'extérieur du périmètre de l'édifice datant du Bas-Empire.

La Villa et le territoire des cinq sens

le parfum des bois

la saveur des produits du terroir

l'écho de l'histoire

la vision des mosaïques

le contact avec la culture méditerranéenne

L'implantation médiévale qui en dérive, prend le nom de "Palàtia", Blàtea, ou Iblàtasah, ainsi définie par Ibn Idris, géographe arabe du XII^{ème} siècle, pour finir par être dénommée Platia. On peut le considérer, peut-être, comme l'un des habitats les plus étendus et organisés de la Sicile centre-méridionale, il est détruit durant le règne de Guillaume Ier en 1160-61 et, deux ans après, est fondée une nouvelle ville fortifiée sur l'emplacement actuel de Piazza Armerina.

La fréquence d'implantations plus structurées dans la zone du site où s'élevait la villa romaine est confirmée, à nouveau, au XV^{ème} siècle, par la présence d'un petit groupe de maisons, connues sous le nom de Casale, d'où l'appellation.



Praefurnium des thermes transformé en four à l'époque médiévale (photo de Mario Noto).

La recherche archéologique

Les témoignages historiques, aux alentours du site occupé par la villa de l'Antiquité tardive, attirent toujours plus au fil du temps, l'attention des chercheurs. Ils en explorent les vestiges depuis le début du XIX^{ème} siècle. Au début du XX^{ème} siècle, ont lieu les fouilles de Biagio Pace et Paolo Orsi. Puis advient l'importante campagne de fouilles des années 1950 et du début des années 1960 avec Gino Vinicio Gentili, suivie par des interventions importantes de consolidation des mosaïques mises au jour.

La découverte d'une telle richesse de composition pose immédiatement le problème de la protection, résolu par le projet et la mise en œuvre de structures réalisées avec du matériel plastique laminé et proposées par l'architecte Franco Minissi. Ce dernier s'inspire de Cesare Brandi, et reprend, avec une solution considérée à l'époque comme innovante et fonctionnelle, l'intervention précédente de 1941 par Piero Gazzola, pour couvrir la salle à trois absides. Des campagnes de fouilles ultérieures et systématiques se succèdent au cours des décennies suivantes, jusqu'aux dernières, qui ont mis au jour les vestiges d'une vaste implantation médiévale adjacente aux structures de la villa.

Rendu du projet exécutif des nouvelles couvertures de la basilique, vue de l'intérieur de la basilique (par AED Ingénierie et Zerouno, Giuseppe Cascino architecte).



Un nouveau visage

Depuis 2006, le site est devenu l'objet d'une intervention programmée pour la conservation. Les grandes lignes en ont été décidées par le Haut Commissaire Vittorio Sgarbi et mises en œuvre par l'Administration Régionale du Patrimoine, avec des fonds de l'Union Européenne et sur un Projet et une Direction des Travaux de Guido Meli. L'intervention concerne environ 3000 m² de superficies de pavements en mosaïques et en opus sectile ainsi que de nombreuses peintures murales polychromes et la reconfiguration de la volumétrie des espaces. Les choix formels et de matière qui ont été ici adoptés, sont différents des précédents, afin de permettre une meilleure conservation et une meilleure exploitation de cette résidence, considérée comme l'un des plus prestigieux témoignages monumentaux de l'Antiquité Méditerranéenne.

Restauration d'un protomé d'animal du pavement mosaïque du péristyle avec la technique de l'abstraction chromatique sur mortier incisé.



Par Giada Cantamessa, textes Giada Cantamessa et Ilaria Cremona, graphisme Michela Scibilia